
Approches critiques :

FRA2012

l'ethnocritique de la littérature

Hiver 2025

Horaire : lundi 15h30-18h30

Sophie Ménard

menard.sophie@umontreal.ca

CONTENU

Fondée par Jean-Marie Privat – dans la filiation des travaux de Bakhtine sur le carnaval, la polyphonie, le dialogisme; dans une lignée avec les travaux des ethnologues du proche et du soi (Verdier, Fabre); et dans un dialogue avec les travaux de la sociocritique (Duchet, Mitterand, Popovic) –, l'ethnocritique de la littérature travaille à l'articulation d'une poétique des textes et d'une ethnologie du symbolique. Si cette herméneutique culturelle des œuvres s'inscrit plus globalement dans le vaste champ interdisciplinaire qui interroge les rapports entre littérature et sciences humaines, elle demeure avant tout un paradigme de critique littéraire qui a pour objectif théorique d'étudier le fonctionnement culturel de l'œuvre (son ethno-poétique), soit d'examiner la textualisation des traits de culture. Elle se définit comme l'analyse de la pluralité et de la variation culturelles constitutives des textes littéraires. Ce cours proposera une introduction à l'ethnocritique de la littérature. Pour ce faire, une partie des séances sera consacrée à la constitution d'un fonds commun de lectures théoriques et critiques afin de se familiariser avec certaines notions importantes de l'ethnologie du symbolique (« rite de passage », « traversée initiatique », « voie/x des oiseaux », « destin et coutume ») et de l'ethnocritique (« personnage liminaire », « homologie rite et récit », « conflits de cosmologies »); et une autre à la relecture des œuvres variées (nouvelle, recueil de poésie, roman, film, etc.) à l'aune de cette herméneutique culturelle. Le cours portera plus précisément cette année sur les logiques initiatiques et les rites de passage (du berceau à la tombe). On s'interrogera sur les manières de faire et de dire le destin et la coutume, notamment les territoires poreux des vivants et des morts et du féminin et du masculin dans les sociétés occidentales modernes, et plus globalement sur les imaginaires culturels – soit les systèmes de croyances/créances et les pratiques symboliques qui structurent nos rapports au monde – qui organisent les œuvres.

ŒUVRE(S) À L'ÉTUDE

- Violette Leduc, *La Vieille fille et le mort* (1958)¹;
- Autres textes littéraires et théoriques (sur Studium).

MODALITÉS D'ÉVALUATION

- **Travail de mi-session et atelier (sur Leduc) : 40 %**
- **Mini-atelier de fin de session : 10 %**
- **Travail final : 50%.** Analyse ethnocritique d'une œuvre parmi la sélection proposée (à venir).

¹ Ce livre a été commandé à la librairie de l'UdeM, pavillon Jean-Brillant.